

Entretien avec Françoise Le Visage



Françoise, tu commences à être sollicitée pour des concerts de harpe, tu accompagnes une chorale, tu donnes des cours et pourtant, tu as commencé à jouer de cet instrument depuis peu de temps.

Peux-tu préciser depuis combien de temps tu joues de la harpe ?
- Je joue de la harpe depuis maintenant six ans. J'ai commencé à Vannes avec M. et Mme Jaffrenou et je suis au Conservatoire de Musique Traditionnelle depuis quatre ans et demi.

Est-ce le premier instrument que tu pratiques ? Sinon, quels ont été les autres ?

- C'est le premier instrument dont je joue sérieusement. Auparavant, j'ai « tâté » de la bombarde, de la cornemuse, de la flûte, du dulcimer, du violon, de l'harmonica..., j'ai « gratouillé » de la guitare. Dans tout cela je devais chercher la harpe.

Quelles étaient tes connaissances musicales lorsque tu as commencé la harpe ?

- Je ne connaissais pas grand-chose. J'ai toujours fait de la musique d'oreille. J'ai un vague souvenir d'une ou deux années d'école de musique lorsque j'avais sept ou huit ans. Bref, vraiment très peu de choses.

Crois-tu indispensable de connaître le solfège pour jouer de la harpe ?

- Pour la harpe, il doit être difficile d'y couper, je crois. Et il est absolument indispensable de connaître le solfège si on veut jouer la musique des autres ou (et) faire connaître la sienne. Le solfège, c'est un peu la bête noire des gens qui n'ont pas suivi la filière des écoles de musique ; et ils font souvent des complexes. Pour moi, le solfège c'est un peu l'équivalent des lettres et des sons. C'est le code universel de la musique ; donc, il vaut mieux s'y intéresser, sans le transformer en une sorte de sport. Pour moi, le solfège n'est qu'un moyen, pas une fin, au même titre que les tablatures ou autres systèmes de notation musicale. D'autre part, pour la musique d'ensemble, cela permet de gagner beaucoup de temps.

Moi je trouve que le travail d'oreille doit avoir une place équivalente au solfège parce que cela me paraît primordial. Cela permet l'improvisation, le « boëuf », bref tout l'aspect sympathique de la musique. C'est aussi très formateur, cela apprend à se libérer des contraintes de la partition et la musique traditionnelle s'en sert beaucoup.

A ton avis, peut-on apprendre la harpe seul ?

- Cela me paraît difficile d'apprendre la harpe seul, à cause de la technique. Notre instrument n'est pas particulièrement facile ; et puisqu'une pédagogie a été élaborée pour apprendre, autant en profiter ! Cela me paraît valable pour la harpe à corde nylon ou boyau, comme pour les harpe à cordes métal. La maîtrise technique est la condition « sine qua non » pour ne pas être limité dans l'expression. J'ai rencontré ce problème personnellement, en apprenant seule la guitare. Un professeur est nécessaire, ou, du moins, une certaine « tutelle ».

Quelle différence vois-tu, au niveau de l'apprentissage, entre un adulte et un enfant qui veulent apprendre à jouer de la harpe ?

- Un adulte est généralement motivé. Si on commence la harpe à 20, 30, 40 ans ou plus, cela correspond forcément à une attirance, un besoin. Je crois aussi qu'un adulte travaillera plus par coup au cœur pour tel ou tel morceau, qui conditionnera un peu ses acquis techniques. Un enfant est plus scolaire, plus souple physiquement comme moralement, mais sa progression est plus linéaire.

Quels conseils donnerais-tu à un adulte qui veut commencer à jouer ? Et à un enfant ?

- Pour un adulte, les stages c'est très intéressant : on baigne dans un milieu favorable (ce n'est pas toujours le cas dans la vie courante !). On peut oublier ses soucis, on rencontre d'autres « fêlés » de la harpe. Cela motive formidablement. Mais être suivi régulièrement me semble aussi indispensable. Un enfant doit avoir des cours régulièrement, non seulement pour l'acquisition

des bases, mais aussi pour soutenir sa motivation, et, le cas échéant, sa volonté. Mais je crois qu'un professeur de harpe serait plus indiqué pour répondre à cette question...

Que trouves-tu « d'attachant » dans la harpe et dans son expression ?

- Je n'ai jamais vraiment réfléchi à la question. C'est sans doute le contact avec l'instrument, puisque c'est depuis que j'ai touché une harpe que je n'arrive plus à m'en passer, alors que j'en avais déjà entendue. Mais c'est surtout l'aspect captivant de la harpe qui m'attire plus particulièrement. On m'a dit une fois qu'à la harpe on pouvait obtenir des « nappes de sons ». C'est un instrument qui fait souvent « décoller ». Il vaut mieux planer avec la harpe qu'avec la drogue ! Et puis, on peut aussi se mettre derrière l'instrument, poser les doigts sur les cordes et laisser aller...

Quel est ton répertoire préféré ?

- Je joue beaucoup de traditionnel, mais j'aime aussi le répertoire ancien (Moyen-Âge, Renaissance). J'aime aussi la musique irlandaise (avec un gros faible pour les jigs et les reels !) et je suis fascinée par les ornements de cette musique. Toutes recherches musicales faites à la harpe me plaisent beaucoup, et j'aimerais, à la longue, en faire aussi. Je suis peut-être moins attirée par le classique, question de « feeling », je crois.

Lors d'un concert, qu'aimes-tu présenter ?

- J'essaie d'alterner les morceaux lents et les morceaux rapides ; et j'essaie aussi de faire en sorte que deux morceaux qui se suivent ne soient pas dans la même tonalité. Je joue de la musique traditionnelle, surtout. Mais cela dépend des circonstances dans lesquelles je joue. L'été, c'est surtout du traditionnel car on a souvent affaire à des gens qui viennent connaître la musique bretonne ; mais autrement, je varie. Dernièrement, j'ai joué pendant un banquet : je pouvais jouer n'importe quoi, de toute façon, les gens mangeaient !

- *Quand tu acceptes un concert, quelle est pour toi la durée optima ?*

- Je ne suis qu'une harpiste amateur qui commence à peine à dominer son trac. Alors, pour moi, une demi-heure, trois-quart-d'heure en solo, ce n'est déjà pas mal ! Comme je suis souvent avec une chorale, je joue souvent moins longtemps en solo, mais j'accompagne aussi les chœurs ponctuellement.

Je précise que je tourne souvent avec la chorale « Kanerien an Oriant », qui chante en breton. Ce sont les choristes qui m'ont poussé à jouer en public et je leur dois certainement beaucoup de ce côté-là, parce que je crois que je ne me serais jamais lancée toute seule...

Références de Françoise Le Visage, 30 rue du Liscoët, 56100 Lorient.

Propos recueillis par Marie Ju-melais.

Harpéchos ; Harpéchos ; Harpéchos

23-24 mai 1987 : stage pour adultes à **Ti-Kendalc'h** ; animatrice Françoise Le Visage

Du lundi 6 juillet à 9h30 au vendredi 10 juillet à 17h, stage de harpe celtique à l'école municipale de musique à **Quimper** ; animateur Dominique Bouchaud, tous niveaux sauf débutants
âge : 7 à 15 ans (possibilité pour les non-Quimperois d'être hébergés par les familles des stagiaires).

nombre maximum de stagiaires : 8

horaires de travail : 9h30 - 12h ; 14h - 17h

le repas de midi sera obligatoirement pris en commun

prix : 800 francs (incluant repas de midi, pédagogie et adhésion à l'association).

Programme : travail de technique instrumentale et d'interprétation, en duos et en ensembles ; travail sur les danses et mélodies des pays celtes ; 3/4 d'heure de travail corporel (relaxation, étirement) sera proposé chaque matin
Apporter son instrument, une clé d'accord, du papier à musique

La harpe celtique à Tarbes.

Dans notre région du sud-ouest, nous employons la harpe traditionnelle (celtique), en différentes occasions :

Dans notre groupe folklorique « L'Andouréenne, chants, poèmes et danses des Pyrénées », la présence de deux harpes traditionnelles apporte une richesse du point de vue décoratif et met en valeur les musiques de notre région interprétées également par d'autres instruments comme le violon, l'accordéon, la flûte à trois trous et « toum toum », la guitare etc...

Nous animons aussi des soirées « folk », pendant lesquelles les gens dansent.

Nous pouvons donc avec les harpes traditionnelles, jouer de la

musique du pays rythmée ou non, mais nous animons aussi des cérémonies religieuses, messes, mariages... le style de la harpe s'accommodant parfaitement avec l'ambiance des églises.

Enfin, il y a notre profession de harpistes à travers laquelle nous faisons beaucoup d'animations dans les écoles de façon à faire connaître la harpe à beaucoup de monde, principalement à des enfants. Nous formons des groupes de petits harpistes et espérons qu'avec le temps, nous pourrons faire avec eux des concerts, créer un véritable foyer de harpistes dans les Pyrénées.

Pascale et Christiane André.



L'Andouréenne, groupe folklorique des Pyrénées.

Du 22 07 87 au 17 08 87, **festival à Maureon**, près de Ploermel, organisé par M. Philippe Carrette, 60 rue Blanche, 59800 Lille et l'association Musique-Arts Plastiques. ☎ 20 06 19 51 ou 97 22 62 96 .

Recherche de musiciens pour un concert ou une partie d'un concert. Le cachet sera égal à 50 % du bénéfice réalisé sur les entrées.

Salah Sassi, 64 rue Albert Camus, 59200 Tourcoing, recherche auteurs-compositeurs intéressés par la mise en page artisanale de leurs manuscrits.

Les articles et informations concernant la harpe celtique vous sont proposés par la fédération **Telenourien Vreizh** ; Adhésion : 120 francs à Dastum 36, rue de Moncontour B.P 164, 22604, Lourdéac cedex.

Pour autres renseignements concernant **Telenourien Vreizh**, s'adresser à son secrétaire : Aïan Dipode, Hent Dall, Kerguelen, Landudal, 29112, Brieç.

